

<http://divergences.be/spip.php?article2089>



Jean-Manuel Traimond

Un cimetière inhabituel

- Archives - Archives Générales 2006 - 2022 - Thématiques - UN GUIDE MÉCHANT [ET PARFOIS MOCHE] DE PARIS - UN GUIDE MÉCHANT [ET PARFOIS MOCHE] DE PARIS -

Date de mise en ligne : dimanche 30 janvier 2011

Copyright © Divergences Revue libertaire en ligne - Tous droits réservés

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L400xH266/906989_121002_677c5d0418_l-98c24.jpg

Le cimetière parisien des chiens et des chats a été fondé par une femme, en 1889, sur l'île des Ravageurs, rattachée en 1970 à la rive droite de la Seine, à Asnières. Quarante mille animaux y ont été enterrés.

Dès l'entrée, on remarque le monument à « Barry du Grand Saint-Bernard », sur lequel on lit l'inscription « Il sauva la vie à 40 personnes, il fut tué par la 41e ».

Les épitaphes ne manqueront pas d'émouvoir le promeneur :

Sophie mon bébé

nous avons eu 17 ans d'amour

toi et tes petites sœurs

vous avez remplacé l'enfant

que je n'ai pas eu

Je t'aime à jamais

Ta petite mère.

Une concession d'un mètre carré pour vingt ans, car il n'y a pas de concession à perpétuité, y coûte 25 000 francs en 1999, quatre fois le salaire mensuel minimum. La plupart des tombes sont recouvertes d'une profusion d'objets disposés de façon à donner l'impression de la pièce d'une maison.

Les ethnologues assignent en général aux tombes et aux cimetières la fonction de maintenir les morts en un lieu dont ils ne sortiront pas pour nuire aux vivants. Il semble que la première fonction de l'île des Ravageurs soit au contraire de permettre aux vivantes de se sentir encore ensemble avec leurs morts.

Lotte Snakker écrit, dans *Mémoires d'une femme* : « décidément, le seul lieu public accueillant aux mots des femmes n'est toléré que parce qu'il est inconnu, invisible, ridicule et déchirant. »

http://divergences.be/sites/divergences.be/local/cache-vignettes/L300xH400/CIMETIERE_DES_CHIENS_013-58215.jpg

DR